

Université de Bejaïa
Faculté des lettres et langues
Département de français
MATIERE : INITIATION AUX TEXTES LITTÉRAIRES
NIVEAU : L1 (1^{ÈRE} ANNEE DE LICENCE)
L'ENSEIGNANTE : Mme. MOUSLI-AYOUAZ DJ

Cours : La syntaxe du vers dans la poésie régulière

ENJAMBEMENT, REJET et CONTRE-REJET

Dans la poésie, le rythme n'intervient pas toujours dans le cadre d'un seul vers. Parfois se produit un phénomène de dissociation de la syntaxe du vers lorsqu'une phrase se continue d'un vers sur le vers suivant sans interruption. Le phénomène porte le nom d'enjambement et la partie qui déborde est un rejet.

1/ **L'Enjambement** est la continuation d'une phrase d'un vers sur le vers suivant. En d'autres termes, Lorsque la syntaxe d'une phrase ou d'une proposition déborde d'un vers sur l'autre. Quand une phrase commence dans un vers et se termine dans un autre vers.

Exemples :

« Ecoutez la chanson lente d'un bachelier

Qui raconte avoir vu sous la lune sept femmes. » (Guillaume APOLLINAIRE)

« Sur les bords duvetés de vos mèches tordues

Je m'enivre ardemment des senteurs confondues

De l'huile de coco, du musc et du goudron. » (Charles BAUDELAIRE)

« Nous avons aperçu les grands ongles marqués

Par les loups voyageurs que nous avions traqués. » (Alfred de VIGNY)

2/ **Le Rejet** : si cette continuation dans le deuxième vers est très brève (un mot ou deux), il s'agit d'un rejet. En d'autres termes, lorsqu'une unité syntaxique prend fin au début du vers suivant, on appelle cette partie qui déborde **Rejet**.

Exemple :

« Et dès lors, je me suis baigné dans le poème

De la mer, infusé d'astres et lactescent » (Arthur RIMBAUD)

« Petit-poucet rêveur, j'égrenais dans ma course

Des rimes. Mon auberge était à la grande Ourse. (Arthur RIMBAUD)

Boulets, mitraille, obus, mêlés aux flocons blancs,

Pleuvaient ; les grenadiers, surpris d'être tremblants. (Victor HUGO)

3/ Le Contre-Rejet : Au contraire, quand une phrase ou une proposition commence à la fin d'un vers et se développe dans le vers suivant, il s'agit d'un contre-rejet. En d'autres termes, lorsqu'une unité syntaxique commence en fin de vers, on appelle cette fin de vers **un contre-rejet**.

Exemple :

« Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave ; **elle a**

L'inflexion des voix chères qui se sont tues. » (Paul VERLAINE)

« Homme, libre penseur ! **Te crois-tu seul pensant**

Dans ce monde où la vie éclate en toute chose ? » (Gérard de NERVAL)

« Souvenir, souvenir, que me veux-tu ? **L'automne**

Faisait voler la grive à travers l'air atone. (Paul VERLAINE)

EXERCICE : Dites, pour chaque extrait, s'il s'agit d'un **enjambement**, d'un **rejet** ou d'un **contre-rejet** et donnez du sens à chaque mot en rejet ou en contre-rejet.

- 1- « Mon mal vient de plus loin. À peine au fils d'Égée
Sous les lois de l'hymen je m'étais engagée. » (J. Racine)
- 2- « L'empereur se tourna vers Dieu ; l'homme de gloire
Trembla ; Napoléon comprit qu'il expiait. » (V. Hugo)
- 3- « Après quelques moments, l'appétit vint : l'Oiseau,
S'approchant du bord, vit sur l'eau. » (Jean de La Fontaine)
- 4- « Comment vous nommez-vous ? » Il me dit : « Je me nomme
Le pauvre. » Je lui pris la main : « Entrez, brave homme. » (V. Hugo)
- 5- Même, il m'est arrivé quelques fois de manger
Le berger. Je me dévouerai donc, s'il le faut ; mais je pense. » (Jean de La Fontaine)
- 6- « Voici plus de mille ans que la triste Ophélie
Passe ; fantôme blanc, sur le long fleuve noir. » (A. Rimbaud)

MATIERE : INITIATION AUX TEXTES LITTERAIRES

NIVEAU : L1 (1^{ERE} ANNEE DE LICENCE)

L'ENSEIGNANTE : Mme. MOUSLI-AYOUAZ DJ

La poésie lyrique/Le registre lyrique/Le lyrisme

Les origines du lyrisme

Étymologiquement, le mot lyrisme vient de « lyre » qui est, dans la mythologie grecque, l'instrument d'Apollon (dieu des arts) inventé par Hermès et dont s'accompagne Orphée (figure majeure du poète, grâce à son chant et accompagné de sa lyre, descend aux Enfers pour ramener Eurydice, sa fiancée). La lyre devient ainsi le symbole de la puissance de la poésie qui relève du langage musical. C'est pourquoi la poésie et la musique furent longtemps indissociables.

Le lyrisme en France

Le lyrisme connaît son essor en France au Moyen Âge grâce aux formes fixes qui associent la musique et la danse, comme les ballades et les chansons. Troubadours et trouvères composent des *canço* ou chansons qui combinent une prosodie et une métrique complexes et des mélodies originales.

Au XV^{ème} siècle, avec Charles d'Orléans et François Villon, la poésie lyrique n'est plus nécessairement chantée.

À la Renaissance, la poésie lyrique, à travers notamment l'ode et le sonnet, célèbre la vie, l'amour, déplore la mort et regrette le pays natal.

Avec le romantisme, au début du XIX^{ème} siècle, le poète met son cœur à nu et exprime son « moi », ses sentiments, comme sa réflexion morale ou sa pensée philosophique. Ainsi, le lyrisme ne correspond plus à des formes poétiques mais devient une attitude. Selon le critique littéraire Ferdinand Brunetière (1849-1906), « Avec le romantisme, c'est le lyrisme qui pénètre la littérature entière ». Dans ce sens, tout texte en vers comme en prose, dans la mesure où il exprime des émotions personnelles et une sensibilité passionnée, peut être considéré comme lyrique. Par conséquent, le lyrisme devient la proclamation des sentiments intimes et personnels, la manifestation de la sensibilité et de l'épanchement subjectif.

Au XX^{ème} siècle, le lyrisme conserve ce caractère existentiel. Il est moins une forme d'écriture qu'une façon d'être au monde et d'habiter le langage. Il mobilise un large éventail de discours plus ou moins littéraires où se côtoient poésie et chanson, théâtre et cinéma et autres formes autobiographiques...

Les principaux thèmes de la poésie lyrique

Après avoir perdu Eurydice, Orphée chante son désespoir dans les campagnes. Le lyrisme est dès lors associé à l'expression d'un sujet subjectif (je). De ce fait, l'expression lyrique renferme des thèmes qui renvoient aux sentiments personnels. En effet, le lyrisme ponctue les grands moments de la vie à travers des thèmes privilégiés comme : l'amour, l'angoisse et la fuite du temps qui passe, la mélancolie, la nostalgie, la mort et la perte de l'être aimé(e).

Remarque importante : Le « je » qui s'exprime dans un texte ou une poésie lyrique n'est pas nécessairement la voix personnelle du poète (un être réel) mais celle du sujet d'un énoncé (fictif) ancré dans une situation d'énonciation.

Les procédés littéraires de la poésie lyrique

- Les marques de la première et deuxième personnes du singulier : « je, moi, ma, mon, mes / tu, toi, ton »
- La présence de caractères typographiques qui désignent des expressions exclamatives et interrogatives.
- Le champ lexical dominant est celui des sentiments et des émotions : l'amour, la mort, le chagrin, ...
- Les figures de style qui participent et renforcent l'expression des sentiments personnels : comparaison, métaphore, allégorie, personnification, hyperbole, anaphore, gradation, antithèse, oxymore, ...